

J'ai proposé à Paulette et Esther de se retrouver au Tunnel hier soir. Je me sens un peu déprimé, et j'avais besoin d'être dans un endroit chaleureux et animé. J'aime bien ce bistrot social. Les personnes isolées ou en difficulté peuvent y participer à des activités culturelles et goûter aux plaisirs de la table. Quant aux clients comme moi, ils peuvent donner un coup de pouce, en achetant des « menus suspendus » proposés ensuite gratuitement aux personnes sans moyens financiers.

J'ai l'impression que nous n'y arriverons jamais... Quand j'ai quitté les créatures, dans leur planque de bluefactory, elles étaient encore en train de faire des essais pour construire un communicateur avec des entonnoirs, un télémètre laser et d'autres objets que j'ai empruntés pour elles à la Bibliothèque d'objets. Ça fait des jours qu'elles essaient, en vain. Étrangement, elles ne semblent pas inquiètes. « S'il n'y a pas de solution, c'est qu'il n'y a peut-être pas de problème »¹, m'ont-elles dit...

Paulette et Esther s'inquiètent de voir ces essais de SOS ne donner aucun résultat. Et moi... Je me sens déchiré. Bien sûr, il faut que les créatures repartent. En même temps, je suis très triste à l'idée de m'en séparer. Je me sens si proche d'elles. Parfois, les mots me viennent dans leur langue. Je change, je le sens. Un point positif : les créatures apprennent vite et font des progrès remarquables. Je l'ai toujours dit : « il n'y a pas de mauvais élèves, seulement de mauvais enseignants. »²

¹ Jacques Rouxel, émission télévisée « Les Shadoks »

² Citation de Michel Drucker dans une interview chez Europe1, le 13 février 2018.